

ETALEMENT URBAIN ET RECOMPOSITION SPATIALE DES COMMUNES RURALES DE BAGUINEDA-CAMP ET KALABAN-CORO DANS LA PERIPHERIE DE BAMAKO

Youssef TRAORE

Chargé de recherche, Institut des Sciences Humaines, Sotuba-Bamako-Mali
Email professionnel : youssef.traore@ish.edu.ml ; Autre email : yousseftraore@gmail.com

Résumé

L'extension de la ville de Bamako exerce depuis les années 1990 une pression croissante sur les territoires ruraux de sa périphérie immédiate. Cet article analyse la recomposition spatiale des communes rurales de Baguinéda-camp et Kalaban-Coro dans la périphérie de Bamako. Il s'appuie sur une approche méthodologique mixte combinant des enquêtes quantitatives auprès de 400 ménages, des entretiens semi-directifs et des visites de terrain. Les résultats révèlent une explosion démographique et une croissance notoire des espaces bâtis sur les territoires ruraux de la périphérie notamment les communes rurales de Baguinéda-Camp et Kalaban-Coro entre 1998 et 2023. Entre 1998 et 2022, la part de l'espace bâti de ces deux communes a connu une augmentation remarquable, passant respectivement de 2% et 23% de la superficie totale de chaque commune à 9% et 54%. Ce phénomène a engendré l'émergence à la périphérie d'espaces ni totalement rural ni totalement urbain et une réduction significative des réserves foncières cultivables.

Mots-clés : *communes rurales ; étalement urbain ; périphérie ; recomposition spatiale, Bamako.*

Urban sprawl and spatial reconfiguration of the rural communes of Baguinéda-camp and Kalaban-Coro in Bamako's periphery

Abstract

Since the 1990s, the expansion of the city of Bamako has exerted increasing pressure on the rural territories of its immediate periphery. This article analyzes the spatial reconfiguration of the rural communes of Baguinéda-camp and Kalaban-Coro on the outskirts of Bamako. It is based on a mixed methodological approach combining quantitative surveys of 400 households, semi-structured interviews, and field visits. The results reveal a demographic explosion and a significant growth of built-up areas within these peripheral rural territories, specifically in the rural communes of Kalaban-Coro and Baguinéda-Camp between 1998 and 2023. Between 1998 and 2022, the share of built-up area in these two communes increased significantly, rising respectively from 2% and 23% of each commune's total area to 9% and 54%. This phenomenon has led to the emergence of peripheral spaces that are neither fully rural nor fully urban, as well as a significant reduction in cultivable land reserves.

Keywords: *rural communes; urban sprawl; periphery; spatial reconfiguration, Bamako.*

Introduction

La croissance de la population urbaine dans le monde est une question d'actualité. Elle occupe une place considérable dans les débats politiques et scientifiques des territoires. Déjà en 2024, la population mondiale, comprenait plus de 55% d'urbains, (Nations Unies, 2024). Les villes et les pôles urbains pourraient atteindre plus des 2/3 de la population mondiale en 2050. Dans la plupart des pays du centre dits développés, ayant franchi la transition urbaine, la nouvelle dynamique de la croissance urbaine se manifeste principalement dans les pays en développement d'Asie et d'Afrique. Et, depuis quelques décennies, l'Afrique subsaharienne enregistre des taux de croissance de la population urbaine les plus élevés. D'ici à 2050, la population urbaine de la région dépassera le double selon les Nations Unies (2024). Les capitales et grandes métropoles concentrent l'essentiel de cette dynamique, générant des processus d'étalement des villes qui débordent largement leurs limites administratives. Cette croissance de la population urbaine extensive se traduit par

l'absorption progressive des espaces ruraux périurbains, modifiant profondément leurs organisations spatiales et économiques.

Au Mali, le District de Bamako est la capitale économique et politique du pays. Elle est millionnaire depuis des décennies (B. Diarra, 1999, p.32) et constitue le plus grand pôle d'attraction pour les populations rurales et urbaines du pays et d'ailleurs. Selon S. Dembélé (2017, p1), Bamako est l'une des villes africaines qui affiche une croissance urbaine la plus remarquable. Elle abrite près de 62% d'urbains du Mali, (INSTAT, 2022, p31). Du coup, en moins de trois décennies, la superficie de la capitale Bamako a augmenté de 7 290 hectares, avec une forte pression foncière sur les communes situées à sa périphérie (S. Dembélé, 2018, p2). Pour A.B. Traoré (2022, p.143) en 13 ans (1986-1999), la tache urbaine de Bamako est passée de 8296 ha à 11586 en 1999, soit une augmentation spatiale de 3290 ha. De ce fait, ayant absorbé toutes ses limites administratives, la ville s'agrandit de plus en plus vers les communes rurales environnantes qui enregistrent un croît démographique parfois supérieur à celui du District (M. Bertrand, 2015, p. 2). Il s'agit notamment des communes rurales de *Kalaban-Coro*, *Baguinéda*, *Moribabougou Sangarébourgou*, *Mountougoula* etc.

Ainsi la question centrale consiste à savoir, comment l'extension de la ville de Bamako contribue-t-elle à la transformation de l'organisation spatiale et économique des territoires ruraux de ses alentours immédiats. Cette question est soutenue par une hypothèse selon laquelle, l'étalement urbain de la ville de Bamako a entraîné une recomposition spatiale rapide des communes rurales de la périphérie.

L'objectif principal de cette recherche est de cerner la recomposition spatiale des communes rurales de Baguinéda-camp et Kalaban-Coro dans la périphérie de Bamako et leurs conséquences spatiales et économiques. Il s'agit plus spécifiquement d'identifier les facteurs de la croissance démographique des communes de Kalaban-Coro et Baguinéda-camp dans la périphérie bamakoise, d'analyser l'évolution du bâti et de déterminer les transformations opérées. Les résultats de cette recherche contribueront à enrichir la littérature sur la périurbanisation en Afrique de l'ouest. Ils constitueront également un outil important d'aide à la décision.

1. Méthodologie

1.1. Présentation de la zone d'étude

D'une manière générale, la périphérie extras muros de Bamako est constituée de villages situés sur les deux rives du fleuve Niger. Elle regroupe les communes rurales créées suivant la loi N°96-059 du 04 novembre 1996. Sur la rive droite, les communes rurales de Baguinéda-camp et Kalaban-Coro regroupent l'essentiel des villages partageant leurs limites territoriales avec le District de Bamako. Elles couvrent une superficie totale de 1206,79 km² dont 987,04 km² pour la commune Baguinéda-camp et 219,75 km² pour celle de Kalaban-Coro. Elles sont sous tutelle du cercle de Kati, région de Koulikoro et respectivement situées à l'est et au sud de la ville. La commune de Baguinéda-camp compte une population de 51 821 habitants pour 32 villages et, est la plus vaste de rive droite. Quant à Kalaban-Coro, la commune est la plus peuplée des communes rurales de la périphérie Bamako, soit 161 882 habitants (RGPH, 2009) répartis entre 12 villages. La figure 1 indique la localisation des deux communes d'étude par rapport à la ville de Bamako.

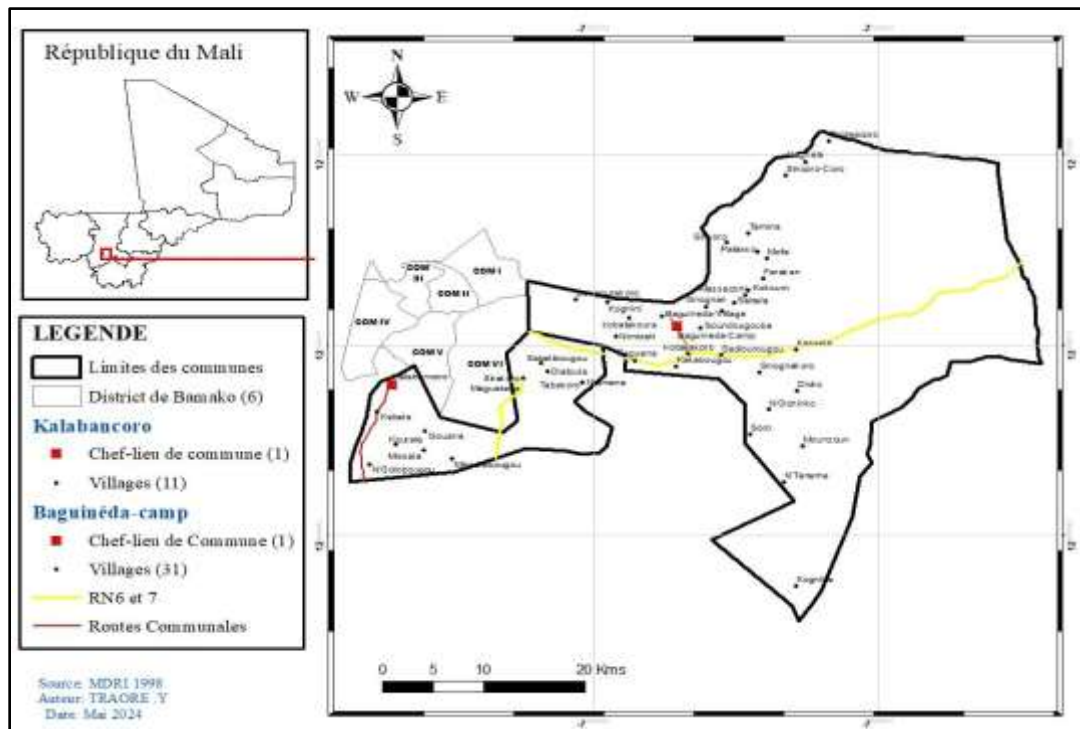


Figure 1 : Localisation des communes rurales de Baguineda-camp et Kalaban-Coro

La figure 1 montre les limites territoriales du District de Bamako avec les communes rurales de Kalaban-Coro et Baguineda-camp. Elles sont desservies par deux routes nationales (RN6 et 7). Visiblement la commune de Baguineda-Camp est la plus vaste.

1.2. Approche méthodologique

L'approche méthodologique utilisée est mixte. Elle combine des enquêtes quantitatives auprès de 400 ménages pour recueillir des données mesurables, d'entretiens semi-directs avec des acteurs locaux et personnes ressources et de visites de terrain. L'échantillon a été aléatoire avec une marge d'erreur de plus ou moins 5% pour un niveau de confiance de 95%. Cet échantillon a été entre la commune de Kalaban-Coro, 59% de la population et Baguineda-Camp, 41% soit 163 des ménages enquêtés. Les données quantitatives ont été collectées via l'application Kobotoolbox et traitées avec SPSS et Microsoft Excel. 237. L'essentiel des informations géographiques ont été obtenues sur la plateforme de la cartographie de Mali, le MDRI (Mission de la Décentralisation et de la Reforme Institutionnelles) du Mali, Google earth pro et le traitement des images Landsat de 1987 ; 1998 ;2010 et 2022.

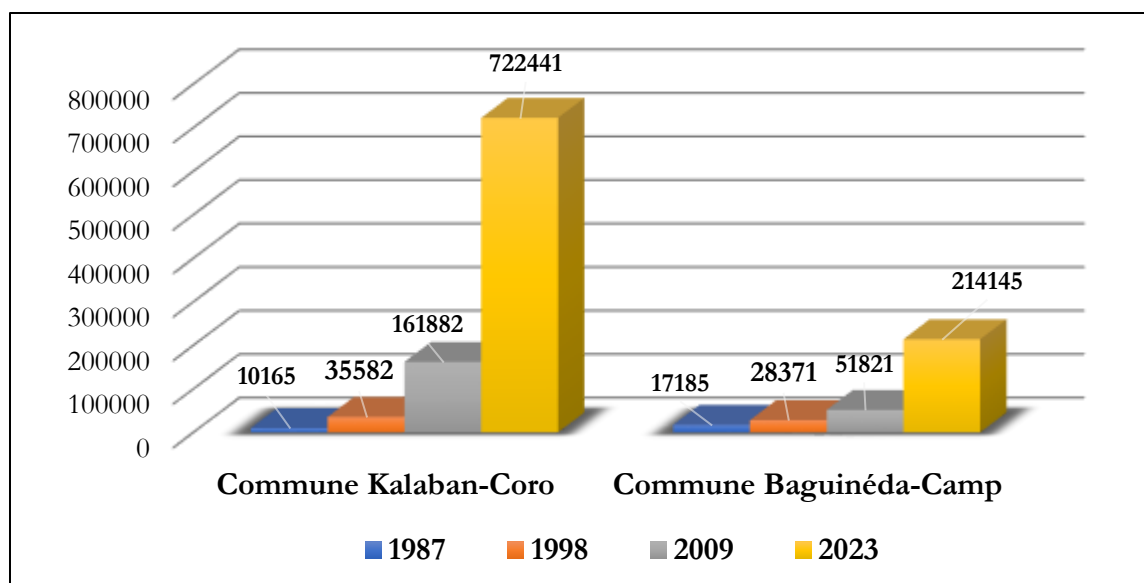
2. Résultats et discussion

2.1. Résultats

2.1.1 Accélération de la croissance démographique des territoires ruraux aux alentours de Bamako

L'un des indicateurs les plus tangibles de la périurbanisation des communes périphériques de Bamako demeure l'accroissement de la population desdites communes. En effet, les communes rurales relevant du cercle de Kati comprennent les taux de croissance de la population les plus élevés du pays. Cela est surtout dû au fait que la plupart des villages qui les composent, partagent leurs limites territoriales avec le District de Bamako qui est incontestablement le principal pôle d'attraction du Mali. En terme d'illustration, la commune rurale de Kalaban-Coro, très loin de la moyenne du cercle de Kati et de celle de la ville de Bamako, disposait d'un taux d'accroissement annuel moyen de plus de 15%. Alors que la moyenne du cercle était de 3,8 % et la capitale malienne affichait un taux de 5,4% (RGPH, 2009). La figure 2 donne un aperçu de l'évolution de la

population des communes d'étude enregistrée à partir du deuxième recensement Général de la population du pays.



Source : DNSI 1987 & INSTAT (1998-2009 et 2023).

Figure 2 : Evolution de la population de Kalaban-Coro et Baguinéda-camp

La figure 2 montre une énorme ascension de la population des deux communes surtout entre la période intercensitaire 2009-2023. En moins d'une décennie et demi, le nombre d'habitants a plus que quadruplé.

Pour établir le rapport entre la croissance démographique de ces villages et l'extension de la capitale malienne, le lieu de résidence antérieure des ménages est un indicateur important. De ce fait, le tableau I détermine les territoires de provenance des ménages enquêtés.

Tableau I : résidence antérieure des ménages enquêtés

Communes	Résidence Antérieure du ménage							Total
	Bamako	Com. Kalaban-Coro	Com. Baguinéda-camp	Autres Com. du Cercle de Kati	Autres cercles du Mali	Résidence mal définie	Pays étrangers	
Kalaban coro	139	29	1	7	45	16	0	237
	58.6%	12.2%	0.4%	3%	19%	6.8%	0%	100%
Baguinéda-camp	52	3	40	11	45	11	1	163
	31.9%	1.8%	24.5%	6.7%	27.6%	6.7%	0.6%	100%
Total	191	32	41	18	90	27	1	400
	47.8%	8%	10.3%	4.5%	22.5%	6.8%	0.3%	100%

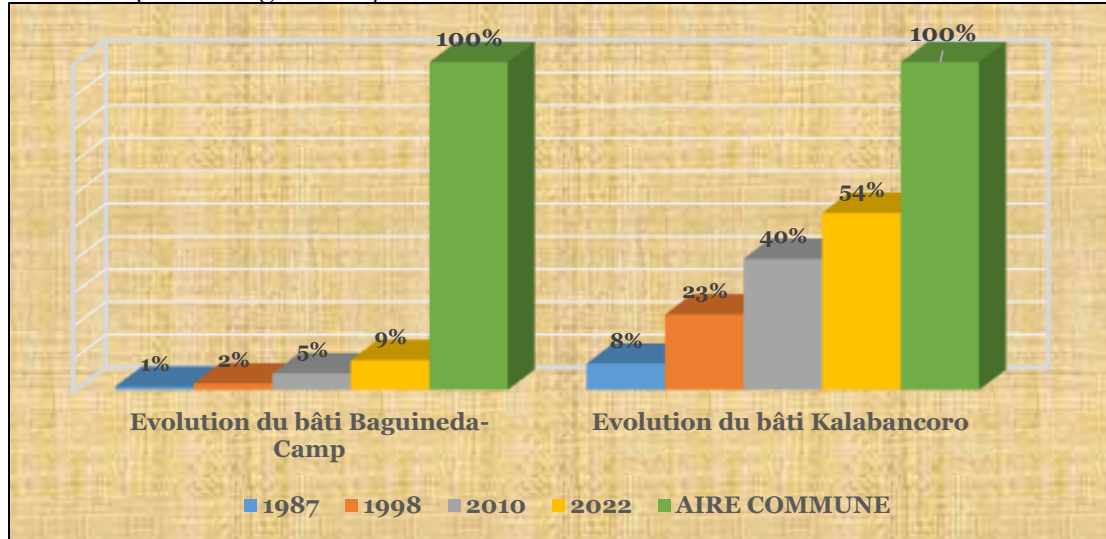
Source : Traoré Y, mars 2022

Les statistiques du tableau I indiquent une prédominance nette des ménages venus de Bamako. Près de la moitié des enquêtés, 47.8% ont affirmé avoir résidé dans un quartier du District de Bamako avant de venir s'installer dans la commune. Ces ménages constituent 58.6% de la population contre 31.9% pour la commune de Baguinéda-Camp. Le point qui suit, aborde l'évolution de la croissance spatiale des deux communes rurales de 1987 à 2022.

2.1.2. Rythme de la croissance du bâti des deux communes dans l'intervalle 1987 – 2022

D'une manière générale la dynamique spatiale dans les communes rurales de Baguinéda-camp et Kalaban-Coro s'est caractérisée par une forte augmentation de la surface bâtie pendant la période

de la gestion du territoire par les collectivités locales. En moins de deux décennies et demi, les surfaces bâties ont augmenté de plus de 200%, soit une croissance annuelle moyenne de plus 8% pour les deux territoires communaux. Pris séparément, la commune de Baguinéda-camp affiche une croissance spatiale du bâti plus forte que celle de la commune de Kalaban-Coro. La figure 3 donne les pourcentages de superficies des différents bâtis de chacune des communes.



Source : images Landsat traitées de 1987- 1998-2010 et 2022

Figure 3: évolution du pourcentage du bâti des communes de 1987 à 2022

La figure 3 indique que les espaces bâtis ont atteint 63% de la superficie totale des deux communes rurales en 2022. Ce taux est de 54% pour la commune de Kalaban-Coro et 9% pour celle de Baguinéda-camp. Alors qu'en 1998, ces taux ne représentaient que 23% et 2%.

2.1.3. Transformation des paysages ruraux

La transformation des paysages ruraux se manifeste par la diminution drastique des espaces agricoles, l'apparition des espaces hybrides, avec des morcellements de parcelles pour des usages d'habitation entre autres. Une série de captures d'images d'un même site agricole dans le village de Sirakoro Meguetana sur Google earth pro des années 2008 ; 2012 et 2023 permet de percevoir les transformations notamment le changement progressif de la vocation du site et les morcellements.

2.1.4. Perte de surfaces agricoles et naissance d'espace semi urbain

En plus de l'analyse des images du site agricole, les témoignages recueillis dans le village ont fourni des informations sur l'historique d'occupation du site avant et pendant son morcellement.

Selon les informations reçues, en 2008, toute la zone au sud-est de la rivière de Sirakoro Meguetana en allant vers Tabacoro était uniquement occupée par des exploitations agricoles familiales notamment des champs de mil, des plantations de mangues et de jardins de légumes. La première photo, présente la physionomie de la zone avec une mise en relief de trois parcelles de terrain.



Source : Google earth pro

Photo 1 : zones agricoles de Sirakoro Meguetana en 2008

Les figures en rouge sur la photo indiquent trois exploitations agricoles familiales notamment deux champs de mil et une mangueraie appartenant respectivement à trois familles autochtones du village de Sirakoro Meguetana, à savoir : Traoré (plus de deux hectares), Dembélé (un hectare et demi) et Coulibaly (plus de deux hectares).

Selon les informations reçues, les champs de mil produisaient une quantité suffisante de céréales pour ces familles propriétaires. Quant à la mangueraie, jusqu'à 2012, la plantation servait une source de revenu conséquente pour la famille. Même après le morcellement de la plantation, les propriétaires refusaient aux nouveaux acquéreurs des parcelles, la jouissance des manguiers qui se trouvaient sur leurs lots. « *Vous avez acheté la terre, pas les arbres qui s'y trouvent. Pour entrer en jouissance de ces arbres, vous les achetez avec nous* » disait un des ex-propriétaires de la ferme.

2.1.5. Morcellement progressif et récurrent d'espaces cultivables dans le village de Sirakoro Meguetana

En 2008, avec l'urbanisation pressante du village, une sorte de psychose d'expropriation des terres coutumières s'était installée dans le village. Ce phénomène couplé à la spéculation foncière a poussé la plupart des paysans de Sirakoro Meguetana dont les trois familles à brader leurs propriétés foncières aux premiers arrivants.

Trois acteurs sont incontournables dans ce processus de morcellement des exploitations agricoles, le propriétaire, le sous-préfet et le géomètre. La sous-préfecture élabore et délivre les lettres d'attribution destinées pour le propriétaire, le géomètre fait le parcellement du champ et élabore les plans d'attribution des concessions rurales. Cependant, la plupart des propriétaires paysans estiment être lésés, car ignorants les démarches à suivre, ils se contentaient des propositions des intermédiaires et des certains géomètres. Selon les informations reçues, ces intermédiaires et géomètres sont rémunérés en nature autrement dit en parcelles. Cependant, après la phase finale du morcellement, certains propriétaires perdaient pratiquement le tiers des parcelles. Et surtout, les endroits stratégiques autrement dit, les parcelles situées aux angles de croisement des routes, très facile à vendre, reviennent la plupart des cas à ces gens-là.



Source : Google earth pro

Photo 2: capture d'espace agricole Sirakoro Meguetana 2012

À travers la photo 2, les images de nouvelles constructions constituées de bâtiments et des fondations sont visibles sur presque toute la partie sud-ouest du site en général et sur les champs, mis en relief. Seule la partie nord-est reste encore dominée par un paysage constitué d'arbres.

L'année 2023 est marquée par une forte densification de la zone délimitée. Les trois parcelles mises en avant sont quasi remplies de constructions. La voirie est visible. Les mangueaies rescapées en 2012 ont disparu, laissant la place aux habitations ou autres constructions.

La photo 3 qui suit, donne la physionomie du site en 2023.



Source : Google earth pro

Photo 3 : capture espace agricole qui se densifie, Sirakoro Meguetana 2023

La photo 3 montre un nombre important de constructions. Les champs mis en relief et leurs alentours présentent une densité similaire de certains quartiers du District de Bamako notamment Senou, Yirimadio ou Niamakoro.

La visite du site a permis de constater la viabilisation de la zone par l'installation des réseaux d'électricité et d'eau, la présence des plusieurs établissements scolaires et de medersas, de cliniques privées. Il s'agit d'analyser la vision globale de l'évolution des structures de développement de base.

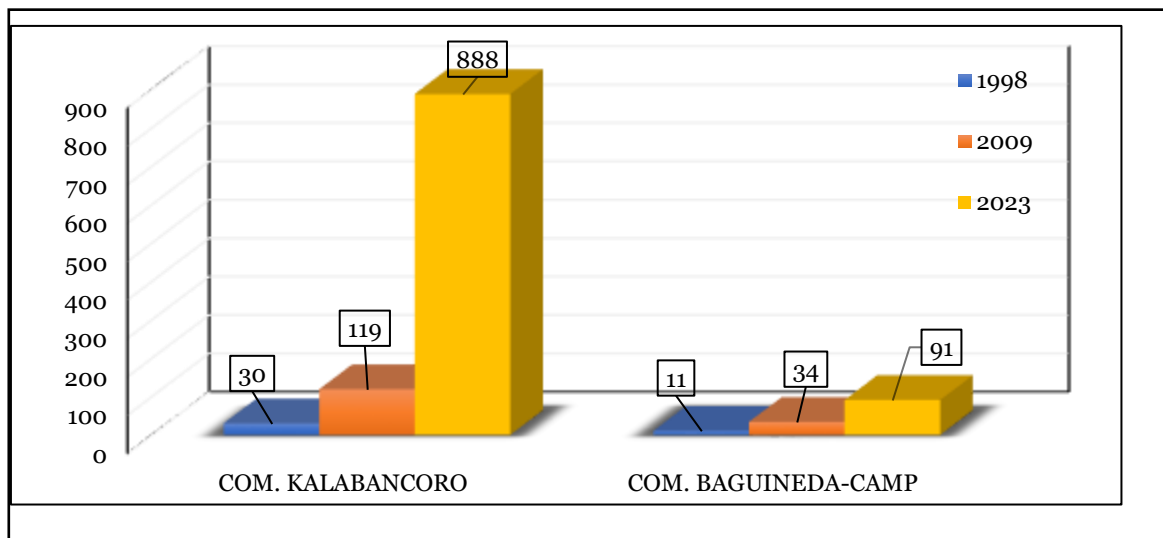
2.1.6. Développement des services essentiels de base de 1998 à 2023

Les compétences transférées aux collectivités territoriales par la décentralisation sont l'éducation, la santé et l'hydraulique. A cet effet, l'analyse de leur évolution constitue un indicateur important dans le processus du développement local. Les points suivants déterminent leur évolution dans la zone d'étude.

➤ Structures éducatives

Les données analysées dans ce cadre concernent les structures éducatives formelles publiques et privées officielles. Les collectes ont été effectuées sur des données des recensements généraux et des bases des données des CAP de Baguinéda, de Sirakoro Meguetana et de Kalaban-Coro tous relevant de la nouvelle Académie d'Enseignement (AE) de Kalaban-Coro.

Il faut noter qu'en 1998, les écoles des communes de Kalaban-Coro et Baguinéda-camp étaient sous la tutelle de la Direction Régionale de l'Enseignement de Koulikoro via les inspections de Kati et de Baguinéda. En 2009, ces écoles ont été agrégées avec celles de l'académie de Kati qui vient d'être créée. Et, en 2020, elles ont été réparties entre les Cap de Kalaban-Coro, Sirakoro Meguetana, Baguinéda, Ouezzin et Ouelessebougou de nouvelle Académie d'Enseignement de Kalaban-Coro.



Source : RGPH1998 ; 2009 et données des CAP 2023

Figure 4 : Evolution des écoles fondamentales de 1998 à 2023

La figure 4 présente une faible évolution du nombre d'écoles fondamentales dans la commune de Baguinéda en 1998. Avec onze (11) écoles fondamentales, la commune se retrouve avec 91 écoles en 2023, soit une augmentation moyenne de 32 écoles fondamentales par an. Cela dit, en 2023 encore, la commune n'a pas atteint le nombre d'écoles fondamentales de sa consœur Kalaban-Coro en 2009.

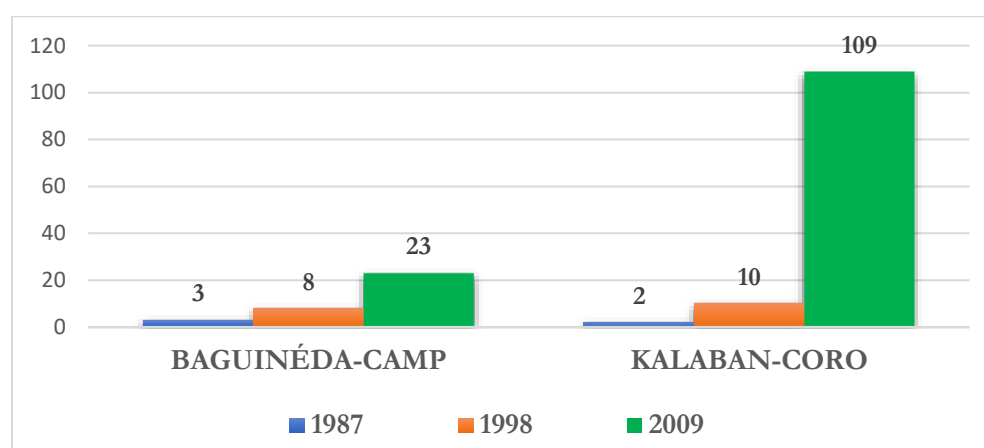
A l'opposé, la commune de Kalaban-Coro affiche une prolifération d'écoles fondamentales, soit une croissance moyenne de 32 écoles chaque année. Cet écart s'explique par le fait que les villages de Kalaban-Coro sont plus exposés et plus envahis par le phénomène urbain de Bamako. En plus, elle est la plus peuplée, soit 241 757 habitants contre 77 390 pour Baguinéda-camp.

Ces données concernent les écoles officielles, cependant il faut souligner qu'il existe sur le terrain plusieurs écoles privées non enregistrées exerçant leurs activités dans la clandestinité.

➤ Structures de santé

Selon les données recueillies, en 1987, seuls les villages de Kalaban-Coro et Sirakoro Meguetana sur les 12 villages de la commune de Kalaban-Coro avaient chacun un centre de santé. Concernant la commune de Baguinéda-camp, sur les 32 villages, seuls les villages de Baguinéda-camp et Kassela avaient chacun un centre de santé. C'est entre 1999-2009 qu'une amélioration de l'évolution des infrastructures de santé fut enregistrée.

La figure 5, est une illustration de l'évolution des centres de santé de 1987 à 2009 dans les communes de Baguinéda-camp et Kalaban-Coro.



Source : DNSI, MDRI et INSTAT

Figure 5 : Evolution des centres de santé des deux communes de 1987 à 2009

Les données de la figure 5 montrent que seuls 5 nouveaux centres de santé ont été créés sur le territoire de la commune de Baguinéda-camp pendant la période 1987-1998, soit 01 centre de santé tous les deux ans. A l'opposé, pour la même période, Kalaban-Coro enregistre une augmentation plus significative, soit 4 centres de santé tous les cinq ans.

Entre 1998 et 2009, la commune de Kalaban-Coro dépasse de loin de celle de Baguinéda-camp en termes de création de centres de santé. Pendant qu'elle s'acheminait vers 10 centres de santé par an, Baguinéda-camp n'avait pas pu atteindre 2 centres de santé par an.

➤ Évolution des infrastructures d'adduction d'eau

À travers les données de la DNSI, de la MDRI et celles recueillies sur le terrain, il apparaît qu'il y a une amélioration considérable dans l'installation des réseaux de distribution d'eau dans les deux communes rurales.

En 1987, très peu d'infrastructures d'adduction d'eau étaient enregistrées dans les villages des communes de Baguinéda-camp et Kalaban-Coro. Seul, Sirakoro Meguetana disposait 03 sources d'adduction d'eau.

Vers la fin des années 1990, la cartographie de la MDRI indique 64 forages dont 38 publics et 26 privés pour la commune de Baguinéda-camp. En revanche, elle fait état de 26 infrastructures d'adduction d'eau dont 07 bornes fontaines privées et 19 forages privés pour la commune de Kalaban-Coro. Aucune infrastructure d'adduction d'eau publique n'a été signalée dans la commune de Kalaban-Coro. Cela dit, les pouvoirs publics de la commune de Baguinéda-camp de cette époque s'étaient investis pour l'approvisionnement de la population en eau à travers la réalisation de près de 40 forages. Du côté de la commune de Kalaban-Coro, ce volet ne semblait pas être la

priorité des autorités locales, car les forages et bornes fontaines de la localité étaient tous réalisés par des privés. Le tableau II donne les détails sur l'évolution des infrastructures d'eau.

Tableau II : Evolution des infrastructures d'adduction

Localités	Nombre d'infrastructures adduction d'eau		
	1987	1998	2009
Baguinéda-camp	00	64	61
Kalaban-Coro	03	26	56
TOTAL	03	90	117

Source : DNSI 1987, MDRI 1998 et INSTAT 2009

D'une manière générale, le tableau II indique une ascension remarquable du nombre des infrastructures d'adduction d'eau pendant la période intercensitaire 1987-1998, soit plus de 8 infrastructures par an. Par contre, la période 1998-2009 est marquée par une chute très importante d'installation de nouvelles structures dans les deux communes, soit en moyenne, moins de 3 infrastructures par an.

Le cas le plus marquant est celui de la commune de Baguinéda-camp où, aucune nouvelle infrastructure d'adduction d'eau n'a été enregistrée durant la période 1998-2009. A l'opposé, la commune de Kalaban-Coro a affiché au même moment, un nombre moyen de 3 infrastructures d'adduction d'eau réalisées par an.

3. Discussion

Les résultats de cette recherche confirment une recomposition spatiale profonde des communes rurales de la périphérie bamakoise caractérisée par une forte croissance spatiale et une démographie galopante. Ces territoires se caractérisent par l'émergence d'espaces hybrides partagés entre ruralité et urbanité. En moins d'une décennie et demi, la population des territoires ruraux de Kalaban-Coro et Baguinéda-camp a plus que quadruplé. La forte pression spatiale et la démographie galopante s'expliquent par plusieurs raisons notamment le coût d'acquisition bas des terres rurales, le poids de la location dans la capitale et ses contraintes, et l'urbanisation non planifiée de la ville millionnaire, Bamako. L'existence sur ces communes rurales de sites d'habitats à dominance autochtones ou allochtones est un facteur qui peut expliquer l'hybridation territoriale. Pendant que les premiers sont la plupart dans des logements en banco construits avec des matériels précaires, les seconds cherchent un relatif confort pour les habitations à l'image de celles de la capitale.

Le dépassement des limites administratives a été effectivement souligné par M. Bertrand (2015) qui précisait de l'étalement urbain du « Grand Bamako » mord sur les territoires du cercle de Kati qui regroupaient une douzaine de communes rurales qui connaissaient une croissance de la population supérieure à celle du district. Aussi, les analyses de B. Diarra (1999) font ressortir un dépassement des limites administratives de la capitale. Cependant, certes les collectivités locales, ont eu des difficultés de maîtrise de l'étalement de la ville de Bamako M. Bertrand (2015) la présence étude fait état d'une augmentation significative des infrastructures notamment éducatives, sanitaires et hydrauliques.

Ces résultats nuancent un peu les analyses de S. Mesplé et al (2014), relatives au rapport croissance galopante de la population du Mali et le taux d'urbanisation et de croissance économique du pays. En effet, la croissance des services sociaux de base sont des facteurs à booster l'économie locale. Ceci dit le cas de la périphérie bamakoise se démarque un peu du général de l'Afrique subsaharienne annoncé par les auteurs. De même, les observations de M. Bertrand (2014) concernant le manque d'intérêt des investisseurs dans les métropoles ouest-africaines, notamment Bamako et Accra, sont aussi à relativiser car la croissance de la population périurbaine contribue à la naissance à l'élargissement des différents marchés de la ville.

En somme, ces résultats constituent un apport significatif à la littérature concernant l'impact des villes maliennes et africaines sur les espaces périurbains. C'est aussi un outil d'aide à la décision.

Conclusion

Ce travail a focalisé ses analyses sur l'impact du dépassement des limites administratives et territoriales de la ville de Bamako sur l'organisation spatiale et économiques des territoires ruraux de ses alentours immédiats. Les résultats révèlent que l'étalement de la ville de Bamako a entraîné une explosion démographique et une croissance notable des espaces bâtis sur les territoires ruraux de la périphérie notamment les communes rurales de Kalaban-Coro et Baguinéda-Camp.

De 2% et 23% en 1998, la croissance spatiale périurbaine est passée à 9% et 54% en 2022 de la superficie totale de chacune des communes citées plus haut. Ce phénomène a engendré l'émergence d'espaces ni totalement ruraux ni totalement urbains à la périphérie bamakoïse et une réduction significative des réserves foncières cultivables. En revanche, les infrastructures des services sociaux de base ont significativement augmenté. De 30 établissements scolaires en 1998, la commune rurale de Kalabanco-Coro a enregistré 888 écoles fondamentales en 2023.

Ces résultats constituent une contribution significative à la littérature sur la dynamique spatiale et économique des régions périurbaines en Afrique subsaharienne et une base utile pour orienter les politiques d'aménagement du territoire. Des recherches futures comparatives sur les périphéries urbaines africaines sont à encourager pour une compréhension complémentaire du phénomène.

Bibliographie

- BERTRAND, Monique 2014. « Ni compétitives, ni justes, alors quoi ? Métropoles ouest-africaines et circulation mondialisée de modèles urbains ». *Métropoles en débat : (dé)constructions de la ville compétitive*, édité par Antoine Le Blanc et al., Presses universitaires de Paris Nanterre, p355-377
- BERTRAND, Monique. 2015. « Action publiques urbaines dans les Suds : trajectoires et ajustements. » *Géocarrefour*, 90. DOI : 10.4000/geocarrefour.9720
- BERTRAND, Monique 2015. « Du District au « Grand Bamako » (Mali) : réserves foncières en tension, gouvernance contestée », *Cybergeographie : European Journal of Geography*, n° p1-18
- CAMARA, Fatoumata 2017. *Les Titres Fonciers autour de Bamako : volonté d'investissement rural ou spéculation foncière*. Thèse de doctorat, ISFRA, Bamako, 427p.
- COULIBALY, Baba 2016. « Décentralisation et enjeux d'un territoire fragmenté : la commune rurale de Kalabancoro (cercle de Kati) », *Les Impromptus du LPED* n01, Laboratoire Population-Environnement-Développement, UMR 151 CAMU- IRD), Marseille, p104–121.
- DEMBELE, Samba 2017. *Dynamique Socio-spatiale de la ville de Bamako et Environs*. Thèse de doctorat, Université de Caen Normandie, Normandie, 357p.
- DEMBELE, Sidi (2018)
- DI MEO, Guy 1998. « De l'espace aux territoires : éléments pour une archéologie des concepts fondamentaux de la géographie ». *L'information géographique*, 62(3), p99–110.
- DIARRA, Balla 1999. *Dynamique spatiale et politiques urbaines à Bamako : le rôle des images-satellite SPOT dans la gestion des villes*. Thèse de doctorat, Aix-Marseille, Marseille, 285p.
- INSTAT 2022. *Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Mali : Résultats globaux*.
- INSTAT (2023). *Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Mali : répertoire villages*
- MAIRIE de Baguinéda-camp, 2018. *Plan de Développement Economique Social et Culturel (2018-2022)*.
- MAIRIE de Kalabancoro, 2016. *Plan de Développement Economique Social et Culturel (2016-2020)*, 45p.
- NATIONS UNIES, 2024. *World urbanization prospects, incomplet*
- MESPLE-SOMPS Sandrine, SELOD Harris, SPIELVOGEL Gilles et BLANKESPOOR Brian 2014. *Urbanisation et croissance dans les villes du Mali*, IRD/Editions Tombouctou, 580 p..
- TRAORE Abdou Bougoury, 2022. *Urbanisation et Environnement : cas de la ville de Bamako*, Editions Francophones Universitaires d'Afrique-EFUA, p135-156
- TRAORE, Youssouf, 2017. *Mutations économiques des zones périurbaines de Bamako : cas de Sirakoro Meguetana dans la commune rurale de Kalabancoro, cercle de Kati*. Mémoire de Master ; Bamako, 125p.
- TRAORE Youssouf & COULIBALY Baba, 2019. « Zone aéroportuaire dans la périphérie de Bamako : entre urbanisation et litiges Fonciers », *Cahier du Foncier au Tchad(CFT)* Vol.2(1), , p37-51